

# LE FRONTON PLACE LIBRE AUTREFOIS

## La salle de danse en bois et l'ancien fronton.

Après la Guerre 14-18, il n'était plus envisageable d'organiser des bals populaires sur la place publique de l'église, devant le monument aux morts.

Par conséquent, la commune a fait l'acquisition d'un terrain de 3000 m<sup>2</sup> pour l'aménagement d'une nouvelle place publique, entre la boulangerie LA-FOURCADE (pharmacie actuelle) et la COOP (actuel LARRENDART). Dans la foulée, le 6 mai 1923, le conseil municipal a décidé la construction **d'une salle de danse en bois** sur cette nouvelle place, a sollicité l'architecte Benjamin GOMEZ pour les plans et a confié les travaux aux entrepreneurs locaux BANICQ et LACROIX pour la charpente, les tuiles et la peinture des boiseries.

Le Docteur Louis LESCA, Maire d'Ondres, a immédiatement proposé **la construction d'un fronton** pour des activités sportives en faveur de la jeunesse ondraise. Les travaux ont été réalisés par les entreprises de maçonnerie DUCOM et CLAVIÈRES. Le sol devant le fronton est resté recouvert de terre glaise damée. Ce revêtement le moins coûteux présentait l'inconvénient de devoir être renouvelé régulièrement. A la veille des fêtes d'Ondres en juin 1926, la mairie a fait cimenter 180m<sup>2</sup> de surface au sol entre le fronton et le hall de danse en bois.



*Sur cette photo de mariage le 02 septembre 1929 sous la salle de danse en bois (qui a précédé la salle des Fêtes en dur), on aperçoit en arrière plan les lignes et le contour du fronton*

# Témoignage: Marcel DUPUY

Marcel DUPUY, bon pied, bon œil... et toujours ambidextre, puisqu'il joue toujours à la pelote, fait partie des plus anciens connaisseurs du vieux fronton sur lequel il a usé de nombreuses sandales et même quelques « souliers du dimanche ».

Trois questions pour un champion.

On dit que la pelote basque à Ondres était adaptée aux dimensions du fronton.

«Le fronton en effet était petit, étroit et pas très long... ça donnait des parties nerveuses où l'adresse prenait le pas sur la puissance. On y jouait pourtant avec de vraies balles dures à souhait mais pas très vives pour rester dans les limites. L'histoire ne le dira jamais, mais la mémoire se souvient que certains joueurs qui préféraient la victoire à l'art du « plaza gizon » n'hésitaient pas à mouiller les pelotes pour faire fuser les rebonds (je m'en souviens bien, mais l'histoire a oublié les noms !).»

Quels étaient les moments les plus propices au jeu de la pelote ?

«Le fronton, comme partout ailleurs dans notre région, s'appelait « place libre ». On y jouait après l'école, on y jouait le dimanche après la messe, on y jouait parfois après le travail (pas

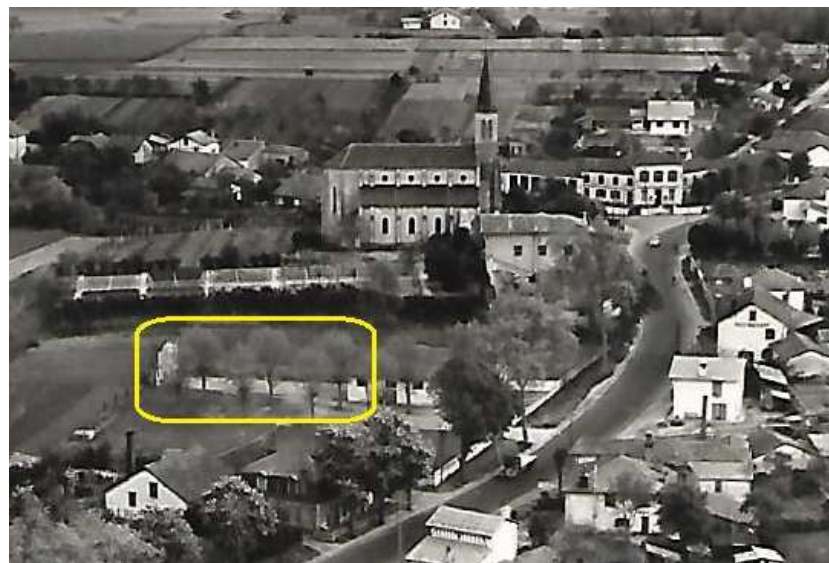
souvent, le travail aux Forges étant dissuasif !).

*Place libre... jamais sans doute place sportive n'a si bien porté son nom... les premiers arrivés jouaient, en toute liberté. Mais attention, il y avait des codes non écrits: d'abord les grands puis les petits; et quand un petit venait à compléter une équipe d'adultes, il atteignait un Graal dont il se souvient encore quelques dizaines d'années plus tard.»*

Te souviens-tu des meilleurs joueurs ?

«Pas de club, pas de licenciés, pas de règles, la liberté était totale. Ce qui n'empêchait pas l'esprit d'initiative et les défis; le tournoi des fêtes d'Ondres en faisait partie. Certains noms de participants me reviennent en mémoire: Riri ORTET (Peluche), Jeannot CORRIHONS (Le Nègre), CAZAU-RANG (Gazelle), Jean-Claude GRANCOIN, Christian OYHARCABAL, Georges SOURROUILLE. La finale au bout de joutes endiablées: ORTET – CORRIHONS contre DARRIET-DUPUY (on dit que ce jour-là, les balles étaient humides). Et les vainqueurs furent ORTET-CORRIHONS déclarés à jamais Champions du petit monde d'Ondres».

\* Propos recueillis par Pierre JOANTEGUY



Le fronton sur la place en prolongement de la salle des Fêtes(vers 1960)



Vue de l'arrière du fronton (vers 1960)





*Outre la pelote, le fronton était le cadre de nombreuses manifestations de la vie associative ondraise tout au long de l'année: fêtes scolaires, lendits, spectacles et animations des fêtes locales...*





*Le fronton se trouvait en prolongement de la salle des Fêtes, ce qui permettait, en de nombreuses occasions, avec l'ouverture des grandes portes est, de disposer d'un espace conséquent pour les diverses manifestations du village.*

